

Note Iboval

Bulletin d'information génétique des bovins allaitants

N° 83 – Mai 2018

Bilan des évaluations IBOVAL 2018_02

En 2018, l'indexation des bovins allaitants en ferme fait l'objet de modifications : nouvelles indexations en croisement sur support laitier, optimisations dans le traitement des données et fin du déploiement de la refonte de la diffusion des index au SIG. Evolutions qui se traduisent par des conséquences significatives en matière de publication d'index, notamment une nouvelle progression marquée d'index mâles diffusés. Tout ceci a été réalisé en respectant les délais de production et de mise à disposition prévisionnels. Cette note présente ces différents changements et effectue un bilan de synthèse de l'indexation et de sa valorisation en termes d'index et de comptages.



IBOVAL, en 2018, c'est :

- plus de 120 000 mâles avec 1 à 28 index publiés dans 11 races distinctes,
- près de 8 millions de femelles avec 1 à 19 index publiés dans 9 races différentes.

LES NOUVEAUTÉS DE L'ÉVALUATION IBOVAL

Aspects amont des indexations

Sélection d'un plus grand nombre de PAT

Face à un constat récurrent de suppression - au lieu de clôture - de contrat CPV conduisant à la « perte » d'un nombre parfois conséquent de poids à Age Type (PAT) précédemment utilisés pour l'indexation, il n'est désormais plus possible de supprimer un contrat CPV de plus d'un an s'il y a eu des PAT concernant ce cheptel durant la période de validité du contrat. Les incidences négatives de telles suppressions, à la fois sur l'indexation et la diffusion des résultats, ne sont donc désormais plus possibles. L'impact positif de cette mesure s'est fait ressentir pour la première fois cet hiver. A titre d'illustration, à un an d'intervalle, on constate une baisse de la suppression de PAT 210 jours de 64% (-1 263) et du nombre de troupeaux concernés de 48% (-27).

RAPPEL

La pertinence des index est grandement dépendante de celle de la collecte des données :

✓ identité-filiation ; date, poids, conditions de naissance, tours de poitrine ; pesées et description morphologique à tout âge ; données d'abattage...

Pour cela, la collecte doit être :

✓ la plus étendue et la plus exhaustive possible (en nombre d'élevages et d'animaux), la plus précise possible (au jour près, au kg près, au point près...), sans biais (sur-estimation, sous-estimation...) et bien documentée (groupe de conduite, situation individuelle particulière, situation au pointage...).

Affectations dérogatoires de campagne de naissance

L'évolution des périodes de naissance des veaux ces dernières années (augmentation des vélages d'été), a rendu opportun l'introduction d'une plus grande souplesse dans la constitution de la campagne de naissance des veaux afin d'éviter

que cette dernière ne scinde des groupes de contemporains qu'il paraît zootechniquement opportun de conserver dans un même lot. Cette adaptation se traduit par la possibilité d'affecter de manière dérogatoire des veaux sur une campagne de naissance différente de celle où il est né dans la limite de ± 2 mois (cf. figure n°1).



Figure n°1 : Premier bilan, en nombre de départements, de troupeaux et de veaux, concernant l'utilisation de la possibilité d'affectation dérogatoire à la campagne de naissance classique

Un premier bilan, 18 mois après la mise en œuvre de cette possibilité, montre une utilisation croissante de cette opportunité d'affectation dérogatoire. En un an, pour ce qui concerne la notion de campagne avancée (cf. figure n°1), on constate : 2,5 fois plus de départements concernés, 7,4 fois plus de troupeaux et 6,1 fois plus de veaux.

L'impact positif d'une bonne utilisation de cette opportunité sur la constitution des groupes de contemporains, et donc sur la pertinence de l'indexation, est permis par :

- une diminution potentielle du nombre de groupes de contemporains,
- donc plus de veaux par groupe,
- une meilleure prise en compte des effets d'environnement dans l'évaluation génétique.

Il paraît donc utile d'inciter au développement de cette pratique partout où cela paraît zootechniquement opportun.

Incorporation d'informations en provenance de l'étranger dans l'évaluation IBOVAL

Outre les données françaises, 11 autres couples races/pays ont été considérés pour l'évaluation IBOVAL 2018_02 (cf. tableau n°1). Ainsi, ce sont environ 50 000 nouveaux animaux et leurs performances qui ont été intégrés aux évaluations de la naissance au sevrage.

Tableau n°1 : Les 11 couples races/pays étrangers qui ont participé à l'évaluation IBOVAL 2018_02

Races	Pays			
	BEL	ESP	LUX	PRT
AUB			☒	
BLA		☒	☒	
CHA		☒	☒	☒
LIM	☒	☒	☒	☒
SAL			☒	

Pays : BEL : Belgique, ESP : Espagne, LUX : Luxembourg, PRT : Portugal

Races : AUB : Aubrac, BLA : Blonde d'Aquitaine, CHA : Charolaise, LIM : Limousine, SAL : Salers

Nouvelle indexation ABvbf BBF

Les indexations Aptitudes Bouchères sur une production de veaux de boucherie (ABvbf) ont été étendues cet hiver pour la première fois aux veaux croisés issus de race paternelle Blanc Bleu Française (BBF) sur support maternel Holstein :

- 760 taureaux ont été 'évalués', c'est-à-dire ont eu au moins un produit pris en compte dans l'indexation,
- 295 répondent aux critères habituels de diffusion de ces index ([Réf n°1](#)).

Nouveaux index IFNxt

Un nouvel index de facilité de naissance pour des taureaux de race à viande utilisés en croisement sur un support maternel laitier a vu le jour : IFNxt (présentation détaillée de cette évaluation [Réf n°2](#)).

5 races sont concernées : Blanc Bleu Française (BBF), Blonde d'Aquitaine (BLA), INRA 95 (I95), Limousine (LIM) et Charolaise (CHA). **1 571 taureaux** bénéficient, dès cette première évaluation 2018_02, de résultats publiés en matière de facilité de naissance en croisement (cf. [figure n°2](#)).

L'évaluation IFNxt est réalisée pour les mêmes races et sur un support maternel identique à l'indexation ABvbf.

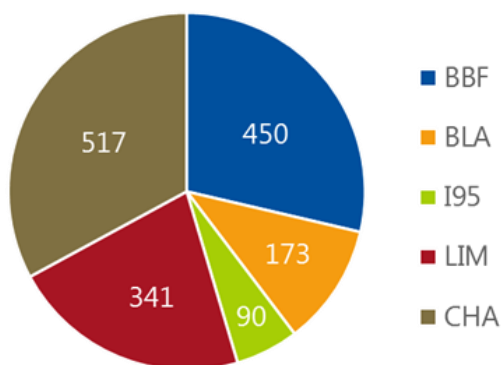


Figure n°2 : Répartition, par race, des 1 571 premiers taureaux évalués sur IFNxt

Ainsi, depuis début 2018, près de la moitié des taureaux sont publiés simultanément pour les 2 types d'aptitudes avec quelques variations en fonction des races (cf. [figure n°3](#)).

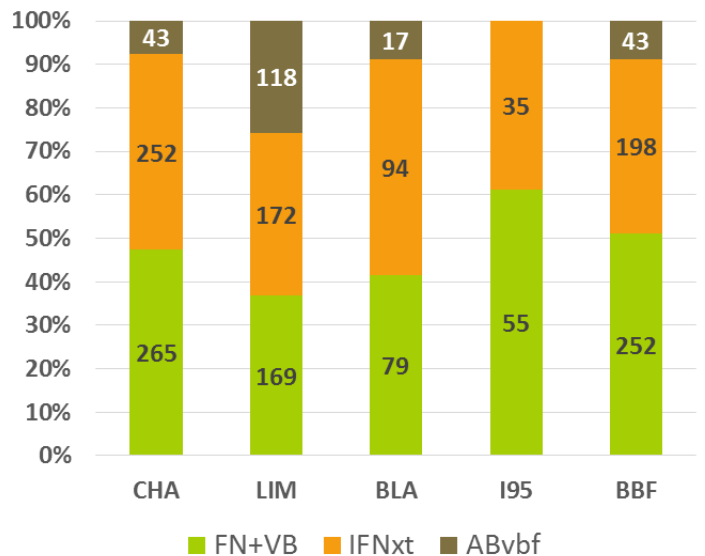


Figure n°3 : Répartition des 1 792 taureaux connus sur IFNxt et/ou ABvbf

Actualisation des CD des GEBV

Durant l'automne 2017, des travaux ont été conduits en vue d'apprécier la possibilité d'intégrer une précision complémentaire apportée par les animaux génotypés & phénotypés dans les CD des GEBV ([Réf n°3](#)). Ils se traduisent par une revalorisation significative et variable de la précision apportée par les caractéristiques des nouvelles Populations de Référence dans les CD des index génomiques produits à partir de cet hiver 2018 (cf. [tableau n°2](#)).

La situation la plus favorable est constatée en race Charolaise. Avec plus de 22 000 animaux dans la population de référence raciale à l'automne 2017, les progressions, à la fois du nombre et du pourcentage d'animaux génotypés, sont importantes. Ainsi, un jeune veau bénéficie en moyenne d'un gain de précision de l'ordre de 0,10 à 0,20 de CD selon qu'il bénéficie d'une ascendance très bien ou très peu connue. Ce gain de précision apporté par l'exploitation de l'information génomique augmente de manière très significative depuis la précédente estimation de juin 2016. On obtient un surcroît de CD de 0,07 à 0,03, soit environ +40%, pour les situations les plus courantes de génotypages de jeunes veaux.

Tableau 2 : Gain* moyen de CD des GEBV par rapport aux EBV (et évolution entre IBOVAL été 2016 et hiver 2018)

* Valeurs fournies à titre indicatif dépendantes de nombreux facteurs

	Race Charolaise		Race Limousine		Race Blonde d'Aquitaine	
	Gain de CD	Evol_CD/i-1	Gain de CD	Evol_CD/i-1	Gain de CD	Evol_CD/i-1
Ascendance très peu connue	+0,20	+0,07	+0,13	+0,02	+0,13	+0,05
Ascendance bien connue	+0,10	+0,03	+0,06	+0,01	+0,06	+0,03
Evolution	+40%		+15%		+50%	
Explication	Génotypages+++ Info polygénique++		Génotypages+ Info polygénique+		Génotypages+++ Info polygénique+	

Concernant la race Blonde d'Aquitaine, la tendance est globalement similaire à celle observée en race Charolaise. Le point le plus favorable est la progression, en pourcentage, du gain de précision apporté par les GEBV de cette année par rapport aux calculs de juin 2016, ceci avec environ +50%. Sur les mêmes bases que précédemment, l'évolution en valeur de CD est quant à elle plus faible, de +0,03 à +0,05. Mais c'est surtout en gain de précision global « 2018 » que le niveau est moindre qu'en race Charolaise, avec un gain de précision apporté par la génomique près de 2 fois moindre, de l'ordre de 0,06 à 0,13, toujours pour un jeune veau, selon qu'il bénéficie d'une ascendance très bien ou très peu connue. Ceci est à rapprocher du moindre nombre global de génotypages d'une part mais aussi de la moindre informativité des animaux phénotypés.

En race Limousine, la situation est aussi globalement favorable. Mais le bilan est en quelque sorte inversé par rapport à la race Blonde d'Aquitaine. Ceci dans le sens où la progression, en pourcentage, de la précision apportée par les GEBV de cette année par rapport aux calculs de juin 2016 (environ +15%), est la moins élevée.

Toiletage des modalités de comparabilité des index

Le plein respect des modalités de comparabilité des index revues l'an passé ([Réf n°4](#)) s'est traduit cet hiver par une extension des règles définies en matière de connexion naissance sur l'ensemble des données historiques d'une part, d'une vérification de ces conditions de comparabilité naissance pour la publication de l'ensemble des

index qui requièrent des conditions sur cet aspect d'autre part ; tout ceci entre les indexations IBOVAL 2018_01 et 2018_02.

Cela se traduit, toutes choses égales par ailleurs, par des ajustements en termes de publication d'index, en particulier pour ceux concernant les aspects « naissance-vêlage », notamment sur EFCAR.

Restructuration et compléments dans la mise à disposition de comptages au SIG

Outre quelques ajustements ponctuels (table relative à la connexion troupeaux et à celle des comptages par taureau campagne), l'essentiel du travail effectué a eu pour objectifs de :

- fournir les effectifs concernant **les comptages utilisés dans la détermination de la diffusabilité** des index des mâles (table comptages taureau),
- disposer des comptages pour chaque taureau, **dès lors qu'un produit est pris en compte dans l'indexation**, ceci pour toutes les indexations (table comptages taureau),
- fournir les **principaux comptages pour les taureaux indexés** (table d'index mâles).

Application plus complète des nouvelles conditions définies pour la diffusion des index des mâles

Ce point concerne en particulier une extension de la diffusion des index « naissance-vêlage » aux troupeaux hors VA4 pour les 6 races dont les Organismes de Sélection le souhaitent (Aubrac, Bazadaise, Blonde d'Aquitaine, Gasconne, Rouge des Prés et Salers ([Réf n°5](#))).

Evolutions de l'application web <http://indexgenetique.idele.fr>

Restructuration et compléments sont intervenus depuis l'an passé à l'occasion de l'accueil possible de nouveaux index et comptages, points évoqués plus haut.

Ainsi, un bloc d'index à caractéristiques de publications spécifiques « Naissance et vie productive » a été créé pour rassembler index et comptages relatifs aux 5 aptitudes potentiellement indexées (IFNxt, IFNAIS, AVEl, RIAPgef et EFCAR).

Les autres index IBOVAL, pour lesquels la diffusion d'ISEVR reste nécessaire, sont désormais accessibles dans l'onglet « Production ». Ce dernier a également été complété par de nouveaux comptages.

SYNTHÈSE DES INDEX DIFFUSÉS

Forte augmentation du nombre d'animaux diffusés avec des index génomiques

Dans toutes les races avec GEBV

22 787 animaux avec GEBV ont été diffusés au SIG cet hiver, selon la répartition fournie dans le [tableau n°3](#).

Tableau n°3: Répartition par race, sexe et type d'expression des 22 787 animaux avec GEBV au SIG pour IBOVAL 2018_02

Races	Types d'animaux		
	Mâles	Femelles base raciale	Femelles base troupeau
CHA	10 512	5 764	11
LIM	4 468	451	2
BLA	525	1 038	16
Total	15 505	7 253	29

On note une augmentation du nombre de génotypages dans les différentes races (+30% globalement en un an) associée à l'accroissement de la part du nombre d'animaux génotypés et diffusés au SIG (50% contre 40% l'an passé).

Ces 2 aspects expliquent l'augmentation du nombre d'animaux avec des index génomiques publiés, qui progresse de 63% en un an ; respectivement +52% en Charolaise et le double en races Limousine et Blonde d'Aquitaine.

Cas particulier des mâles Charolais

Au-delà de l'augmentation globale du nombre de taureaux diffusés avec des GEBV, on note une évolution particulièrement forte du nombre de mâles de race Charolaise dont les GEBV post naissance-vêlage sont publiés (environ 6 000 supplémentaires depuis l'indexation estivale, soit x3 ou x4 suivant les index !).

Cette augmentation, particulièrement forte, est d'origine multifactorielle :

- les normes raciales (spécifiques) retenues pour la diffusion ([Réf n°3](#)) :
 - population cible sans âge minimum,
 - aucun différé racial,
- l'impact de la revalorisation des CD des GEBV évoquée ci-dessus,
- les seuils minimums de CD requis (non spécifiques à la race) pour diffuser des GEBV ([Réf n°3](#)).

Nouvelle augmentation globale du nombre d'animaux avec index publiés

+3,1% pour les femelles depuis 2017_02

Le bilan global de la diffusion des index de femelles figure dans les [tableaux n°4 et n°5](#).

La première ligne fournit, par race, le nombre total de femelles qui ont des index publiés puis, pour chaque index, le pourcentage de femelles pour lequel cet index est diffusé.

Pour ce qui est des index en base raciale (cf. [tableau n°4](#)), on dénombre 3,4% de femelles supplémentaires avec index diffusés comparés à l'an passé (de +1,1% en Salers à +8,3% en Bazadaise). C'est bien évidemment pour IFNAIS et AVEl que les taux de diffusion sont les plus importants, notamment en raison de la publication de ces index désormais ouverte aux troupeaux en CPB.

Ce bilan reflète également la diversité des pratiques CPB/VA0/VA4 en fonction des zones (Aubrac vs Parthenaise) et/ou des races (Aubrac vs Salers par exemple). Divergences également en termes d'antériorité de collecte de certaines performances (pour FOSsev par exemple), ou de dynamiques raciales (index comportement et indexations post-sevrage).

En ce qui concerne les femelles diffusées en base troupeau (cf. tableau n°5), on observe une baisse globale d'effectifs de 1,7% depuis l'an passé (de -10,5% en Rouge des Prés à +6,3% en race Gasconne). Pour ce qui est des index, on note, avec des effectifs moindres, les mêmes tendances globales que celles décrites pour les index diffusés en base raciale.

Tableau n°4 : Effectif de femelles pour lesquelles un ou plusieurs index sont diffusés et % de ces femelles qui disposent de l'index considéré (IBOVAL 2018_02) pour chaque race. **Cas des index diffusés en base raciale**

Toutes	Aubrac	Bazadaise	Blonde	Charolaise	Gasconne	Limousine	Parthenaise	Rouge	Salers
Toutes	285 929	9 474	1 158 537	3 390 438	46 197	1 922 979	173 237	171 356	285 826
IFNAIS	99.8%	99.9%	99.5%	99.8%	99.0%	99.7%	99.9%	99.7%	96.5%
CRsev	41.1%	57.6%	46.7%	60.9%	52.6%	66.5%	69.9%	56.7%	70.1%
DMsev	40.9%	55.4%	44.2%	62.4%	50.6%	64.4%	69.0%	54.7%	68.0%
DSsev	40.9%	55.4%	44.2%	62.4%	50.6%	64.4%	69.0%	54.7%	68.0%
FOSsev	40.9%	30.6%	22.6%	62.4%	23.2%	52.7%	69.0%	54.7%	68.0%
REACsev	2.5%	14.3%	3.0%	1.9%	1.2%	5.0%	17.5%	2.5%	4.8%
COMPsev	12.5%	17.1%	8.7%	8.3%	7.1%	18.5%	29.1%	13.7%	16.9%
ISEVR	39.6%	52.5%	42.4%	59.5%	46.8%	63.1%	68.3%	53.4%	64.6%
AVel	99.8%	99.9%	99.5%	99.8%	99.0%	99.7%	99.9%	99.7%	96.5%
ALait	41.1%	57.6%	46.7%	60.9%	52.6%	66.5%	69.9%	56.7%	70.1%
MERPsev	41.1%	57.6%	46.7%	60.9%	52.6%	66.5%	69.9%	56.7%	70.1%
IVMAT	39.6%	52.5%	42.4%	59.5%	46.8%	63.1%	68.3%	53.4%	64.6%
CRpsf		19.8%	6.7%	11.1%		5.1%	9.8%	6.7%	
MORPHOpsf				15.9%		19.5%		11.7%	
IABjbf			4.8%	8.9%		6.8%	17.3%	12.0%	6.6%

Tableau n°5 : Effectif de femelles pour lesquelles un ou plusieurs index sont diffusés et % de ces femelles qui disposent de l'index considéré (IBOVAL 2018_02) pour chaque race. **Cas des index diffusés en base troupeau**

Toutes	Aubrac	Bazadaise	Blonde	Charolaise	Gasconne	Limousine	Parthenaise	Rouge	Salers
Toutes	28 913	2 458	68 919	150 955	5 082	100 835	5 412	9 737	30 687
IFNAIS	99.9%	99.6%	99.8%	99.7%	99.6%	99.6%	99.4%	100.0%	99.6%
CRsev	17.2%	39.6%	16.5%	31.2%	15.3%	18.4%	58.6%	9.8%	28.6%
DMsev	17.2%	39.1%	16.5%	34.1%	15.4%	18.0%	58.7%	9.7%	28.8%
DSsev	17.2%	39.1%	16.5%	34.1%	15.4%	18.0%	58.7%	9.7%	28.8%
FOSsev	17.2%	37.9%	15.4%	34.1%	13.2%	17.9%	58.7%	9.7%	28.8%
REACsev	1.3%	18.6%	2.2%	1.6%	1.5%	2.3%	22.4%	0.6%	4.3%
COMPsev	9.6%	30.3%	7.7%	8.1%	6.5%	8.6%	50.7%	6.0%	16.3%
AVel	99.9%	99.6%	99.8%	99.7%	99.6%	99.6%	99.4%	100.0%	99.6%
ALait	17.2%	39.6%	16.5%	31.2%	15.3%	18.4%	58.6%	9.8%	28.6%
MERPsev	17.2%	39.6%	16.5%	31.2%	15.3%	18.4%	58.6%	9.8%	28.6%
CRpsf		5.2%	1.3%	2.6%		0.5%	9.8%	0.3%	
MORPHOpsf				7.6%		2.7%		1.9%	

+16,5% pour les mâles depuis 2018_01

On observe de nouveau une progression sensible du nombre de taureaux publiés cet hiver, le seuil des 120 000 mâles diffusés étant franchi (cf. tableau n°6). A nouveau, il ne s'agit pas d'une augmentation seulement inhérente à l'arrivée

d'informations concernant de nouveaux mâles comme ce serait le cas pour 2 indexations successives sans autre changement. On peut ainsi constater l'impact des évolutions, explicitées plus haut, mises en œuvre cet hiver sur les variations de taureaux publiés (cf. tableau n°7).

Tableau n°6 : Effectif de taureaux publiés pour IBOVAL 2018_02 par race : tous taureaux confondus, puis pour chaque index ou groupe d'index d'effectif commun (ABvbf, ISEVR et MORPHOpsf)

Races	Tous	Croisement		Index de la naissance jusqu'au sevrage								Index post-sevrage						
		IFNxt	ABvbf	IFNAIS	REAC	COMP	ISEVR	AVel	ALait	MERPsev	IVMAT	CRpsf	Morpho	RIAP	EFCAR	ICRCjbf	CONjbf	IABjbf
AUB	6 799			5 405	33	187	2 060	3 632	771	1 956	2 060			39	1 997			
BAZ	169			120	15	9	47	109	25	47	47	26		52				
BBF	493	450	295															
BLA	16 391	173	96	13 950	215	547	5 430	8 898	2 694	5 321	5 404	866		209	4 647	1 411	1 395	2 414
CHA	54 217	517	308	48 344	305	1 252	36 233	32 314	18 529	36 138	36 233	3 692	5 091	743	9 901	12 802	12 998	10 717
GAS	844			672	1	16	288	468	133	281	282			214				
I95	90	90	55															
LIM	31 251	341	287	28 294	922	2 566	22 326	16 725	10 679	22 291	22 310	1 580	5 839	253	7 151	6 766	6 078	14 168
PAR	2 498			2 211	249	391	1 768	1 593	1 017	1 731	1 768	294		70	903	783	773	1 253
ROU	2 486			2 123	25	139	1 117	1 469	650	1 102	1 117	173	229	60	796	449	442	662
SAL	5 372			4 455	113	303	2 714	2 716	1 127	2 697	2 709			32	1 273	420	418	668
Total	120 610	1 571	1 041	105 574	1 878	5 410	71 983	67 924	35 625	71 564	71 930	6 631	11 159	1 406	26 934	22 631	22 104	29 882

L'extension de publication d'index naissance-vêlage impacte directement le nombre et donc l'évolution de l'effectif de taureaux avec index diffusés. En pourcentage, c'est l'évolution qui a le plus de conséquence et elle concerne logiquement les races qui ont fait ce choix, à savoir Aubrac, Bazadaise, Blonde d'Aquitaine,

Gasconne, Rouge des Prés et Salers. Ceci prioritairement sur les index IFNAIS et AVel et par conséquent sur le comptage global du nombre de taureaux (Tous). En second lieu, est observée une augmentation très significative du nombre d'index diffusés, en particulier post-naissance, ceci pour la race Charolaise.

Tableau n°7 : Evolution, en %, du nombre de taureaux publiés pour IBOVAL 2018_02 par rapport à IBOVAL 2018_01, par race : tous taureaux confondus, puis pour chaque index ou groupe d'index d'effectif commun (ABvbf, ISEVR et MORPHOpsf)

Races	Tous	Index de la naissance jusqu'au sevrage									Index post-sevrage						
		ABvbf	IFNAIS	REAC	COMP	ISEVR	AVel	ALait	MERPsev	IVMAT	CRpsf	Morpho	RIAP	EFCAR	ICRCjbf	CONjbf	IABjbf
AUB	67.1%		110.2%	22.2%	62.6%	6.4%	83.2%	5.3%	5.9%	6.4%			8.3%	2.1%			
BAZ	62.5%		84.6%	50.0%	50.0%	6.8%	70.3%	4.2%	6.8%	6.8%	4.0%		2.0%				
BLA	58.1%	1.1%	88.5%	10.3%	17.6%	4.6%	69.8%	4.1%	4.5%	4.7%	2.7%		7.2%	2.6%	7.5%	8.1%	3.1%
CHA	8.5%	0.3%	12.6%	5.2%	30.4%	25.1%	14.8%	40.5%	25.1%	25.1%	1.8%	1.8%	1.1%	-6.2%	93.3%	96.3%	12.8%
GAS	54.3%		67.2%		23.1%	1.4%	57.0%	-0.7%	2.2%	1.4%			0.5%				
I95		0.0%															
LIM	5.9%	3.6%	9.9%	9.2%	16.0%	5.4%	11.2%	5.4%	5.4%	5.4%	1.9%	4.9%	6.3%	-6.3%	12.4%	7.0%	2.6%
PAR	6.0%		9.8%	10.7%	24.5%	3.6%	10.2%	2.3%	3.2%	3.6%	2.1%		18.6%	-2.8%	2.8%	2.8%	3.5%
ROU	32.7%		49.1%	4.2%	20.9%	2.4%	37.8%	2.7%	2.5%	2.4%	0.6%	6.5%	5.3%	1.8%	1.6%	1.6%	2.8%
SAL	27.9%		36.2%	11.9%	30.0%	4.0%	27.2%	5.5%	3.9%	4.0%			6.7%	2.0%	4.0%	3.7%	5.0%
Total	16.5%	1.6%	23.0%	9.4%	22.0%	14.2%	22.6%	20.8%	14.3%	14.2%	2.0%	3.5%	4.1%	-3.5%	45.4%	45.6%	6.2%

C'est principalement la conséquence de l'augmentation du nombre d'index génomiques diffusables. On note ainsi une progression globale des taureaux diffusés sur ISEVR de 25% et quasiment un doublement de ceux publiés sur les aptitudes élémentaires de l'indexation Aptitudes Bouchères sur une production de jeunes bovins en ferme (ABjbf).

Enfin, on peut également souligner les conséquences de la prise en compte plus complète de la notion de connexion « naissance » au travers notamment de la baisse du nombre de taureaux publiés sur EFCAR.

MÉTHODES ET RÉSULTATS DE LA SYNTHÈSE IBOVAL 2018_02

L'ex « Répertoire IBOVAL » est scindé depuis plusieurs années en deux parties distinctes. La première, présentant les méthodes et résultats de synthèse de l'indexation, est accessible pour tous sur le site web de l'Institut de l'Élevage (www.idele.fr). Le document de 2018 paraîtra dans quelques semaines.

LISTES DES RÉSULTATS INDIVIDUELS IBOVAL

La partie « listes », diffusée par le passé aux principaux partenaires de l'amélioration génétique sous forme de CD-Rom, est désormais disponible, après s'être identifié, sur le site web de l'Institut de l'Élevage (<http://indexgenetique.idele.fr>).

Pour ce qui est des taureaux autorisés à l'IA, les informations exhaustives et actualisées les concernant sont toujours accessibles à l'aide de ce même lien (Réf. n°6).

CONCLUSION

2018 est de nouveau une année riche en nouveautés (IFNxt dans 5 races, ABvbf en BBF, revalorisation significative du CD des GEBV, application plus complète des décisions en matière de diffusion des index des mâles...).

Des ajustements divers ont été nécessaires (sélection des PAT, affectations dérogatoires de campagne de naissance...), ce qui se traduit par des conséquences significatives en matière de publication d'index, notamment une nouvelle progression marquée d'index mâles diffusés.

Rappelons, en particulier pour les taureaux, que la publication de valeurs plus précoces dans la vie de l'animal que ce qui se pratiquait jusque-là se traduit inévitablement par de plus importantes variations d'index au cours de sa vie, en lien étroit avec sa production.

Si le premier niveau usuel d'interprétation des index peut tout à fait être constitué par le triptyque « index / CD / CACO » une appréciation plus fine de la valeur génétique d'un caractère nécessite, notamment, d'apprécier quel niveau peut avoir l'ascendance (*via* le CD des parents), la prise en compte ou non de la performance propre, la prise en compte ou non de l'information génomique et le nombre de descendants de l'animal.

RÉFÉRENCES

1. [Institut de l'Élevage – INRA, 2015 ; Evaluation multiraciale sur les performances à l'abattage des veaux de boucherie en ferme, janvier 2015, 5 pages](#)
2. [Institut de l'Élevage – INRA, 2018 : IFNxt : nouvel index facilité de naissance de taureaux viande utilisés sur support maternel laitier, janvier 2018, 7 pages](#)
3. [Institut de l'Élevage – INRA, 2017, note IBOVAL n°78, IBOVAL 2017 : Première large diffusion des index génomiques, mars 2017, 7 pages](#)
4. [Institut de l'Élevage – INRA, 2017, note IBOVAL n°79, IBOVAL 2017 : le point sur la comparabilité des index, mai 2017, 7 pages](#)
5. [Institut de l'Élevage – INRA, 2017, note IBOVAL n°77, Refonte des règles de diffusion des index polygéniques IBOVAL, janvier 2017, 6 pages](#)
6. [Lien direct pour l'accès aux index officiels des taureaux](#)